

29 septembre : rentrée paroissiale

En cette belle fête de saint Michel Archange, les chapelles d'Unieux et Saint Étienne « font leur rentrée ». Mais c'est aussi, et surtout ... l'occasion pour elles, de fêter les 25 ans de sacerdoce du Prieur ! À 10h30 une messe solennelle est célébrée au Prieuré. Monsieur l'abbé Boivin nous fait l'honneur de sa visite et assure la prédication durant laquelle il nous parle à merveille du sacerdoce. Le repas qui suit, est servi au château. Un beau couvert de fête est dressé. Pour le dessert, un magnifique et succulent gâteau attend Mr l'abbé Barrère. Une photo de son ordination y est imprimée dans de la pâte d'amande ! Le prêtre est « un homme mangé » dit-on, cela se vérifie pleinement aujourd'hui ! Une ribambelle de cadeaux lui sont offerts : la « panoplie sacerdotale » est renouvelée ! Comme le dit Mr l'abbé Boissonnet : si le prêtre est prêtre pour l'éternité, son bréviaire, lui, n'est pas éternel ! Surplis, étole, soutane, bréviaire ... cognac ... trouvez l'intrus ! Les enfants du CM de l'École Sainte Catherine récitent une splendide poésie faisant l'éloge du sacerdoce. D'après Mr l'abbé Barrère, celle-ci est aussi belle, peut-être même plus ... que la prédication de Mr l'abbé Boivin ! Un lâcher de ballons blancs, en action de grâces à Notre-Dame s'effectue dans la cour, sous un beau Salve Regina. Dans l'après-midi, Mr l'abbé Boivin nous offre une conféren-



ce diapo sur la Terre Sainte, qu'il connaît si bien ! Les Vêpres et le Salut du Saint Sacrement achèvent cette très belle journée !

30 novembre et 1^{er} décembre : Vente artisanale
Le temps de l'Avent approche à grands pas ... demain commencera une nouvelle année liturgique ! Notre vente artisanale s'ouvre sur de beaux spectacles de Noël. Les enfants du CM et du CE nous transportent au Ciel, lors du combat des anges, à la tête desquels se trouvent, saint Michel d'une part, Satan de l'autre. Les années s'écoulent et le Sauveur naît à Bethléem. Le petit ange Mickaëlo, jusqu'à incapable de chanter les louanges du Seigneur, reçoit en cette belle nuit la grâce qu'il souhaitait tant ! À l'issue de cette saynète pleine de fraîcheur, les différents stands s'ouvrent pour les achats de cadeaux de Noël. Dans les cuisines, Mme Rochet s'affaire au-dessus des gamelles pour le succulent dîner de ce soir : un couscous ! Le lendemain, les CP nous mènent à Fatima, où Notre-Dame nous demande la récitation du Rosaire. Chaque mystère est représenté par une fleur ! Les costumes sont magnifiques et les « petites frimousses fleuries » charmantes ! Les Maternelles, quant à eux, nous guident en farandole, en Judée ... dans une pauvre étable, auprès du Roi des rois ! Sur ce « bouquet final », la vente reprend, avec, en fin de soirée, le fameux tirage de la tombola !

15 décembre : récollection de l'Enfant-Jésus
Pour bien se préparer à la belle fête de Noël, Mr l'abbé Ludovic Girod - directeur de l'École de Marlieux - vient prêcher notre récollection annuelle de l'Enfant-Jésus. Les deux conférences de cette journée portent sur saint Jean-Baptiste, un des grands modèles proposés par l'Église durant ce saint temps de l'Avent. Le chemin de croix est médité en début d'après-midi. La bénédiction des enfants achève cette journée, au pied du Saint Sacrement, devant lequel le chapelet est récité.

12 Janvier: Solennité de l'Épiphanie
La chapelle d'Unieux a aujourd'hui la grâce d'entourer, en cette solennité de l'Épiphanie, une première communiant ! Gwenaëlle Lilliu - élève de notre École - reçoit pour la première fois Jésus-Hostie ! Mr l'abbé Boissonnet prêche sur la Sainte Eucharistie. Les Rois Mages sont très certainement heureux de s'effacer, en ce jour, devant Celui qu'ils sont venus adorer dans la crèche !

8 décembre : Procession et bénédiction de la statue
Démarrant à la Vierge du Pin, la procession en l'honneur de l'Immaculée Conception s'achève à la nouvelle statue, tant attendue, de Notre-Dame de France ! Mr l'abbé Barrère procède à sa bénédiction solennelle. Le Salut du Saint-Sacrement clôt cette belle journée de grâces pour notre prieuré.



12 Janvier: Solennité de l'Épiphanie
La chapelle d'Unieux a aujourd'hui la grâce d'entourer, en cette solennité de l'Épiphanie, une première communiant ! Gwenaëlle Lilliu - élève de notre École - reçoit pour la première fois Jésus-Hostie ! Mr l'abbé Boissonnet prêche sur la Sainte Eucharistie. Les Rois Mages sont très certainement heureux de s'effacer, en ce jour, devant Celui qu'ils sont venus adorer dans la crèche !

15 décembre : récollection de l'Enfant-Jésus
Pour bien se préparer à la belle fête de Noël, Mr l'abbé Ludovic Girod - directeur de l'École de Marlieux - vient prêcher notre récollection annuelle de l'Enfant-Jésus. Les deux conférences de cette journée portent sur saint Jean-Baptiste, un des grands modèles proposés par l'Église durant ce saint temps de l'Avent. Le chemin de croix est médité en début d'après-midi. La bénédiction des enfants achève cette journée, au pied du Saint Sacrement, devant lequel le chapelet est récité.

12 Janvier: Solennité de l'Épiphanie
La chapelle d'Unieux a aujourd'hui la grâce d'entourer, en cette solennité de l'Épiphanie, une première communiant ! Gwenaëlle Lilliu - élève de notre École - reçoit pour la première fois Jésus-Hostie ! Mr l'abbé Boissonnet prêche sur la Sainte Eucharistie. Les Rois Mages sont très certainement heureux de s'effacer, en ce jour, devant Celui qu'ils sont venus adorer dans la crèche !

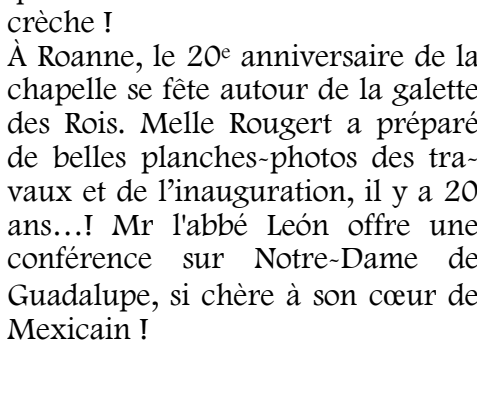
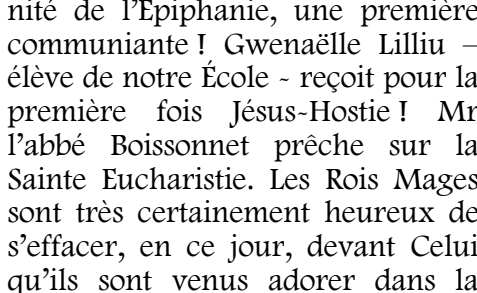
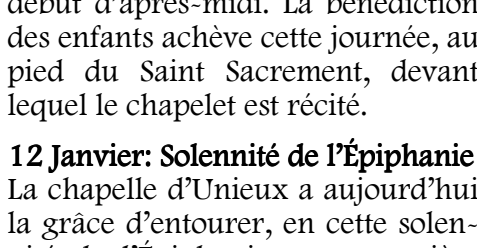
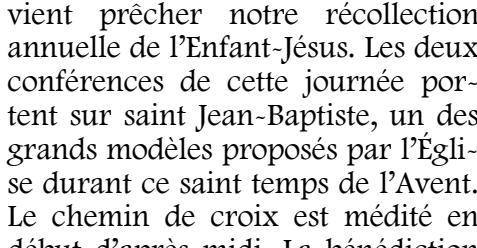
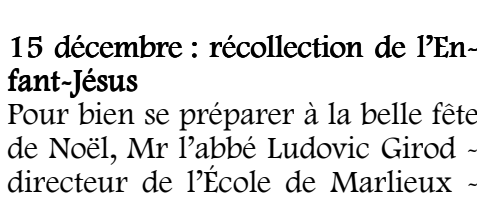
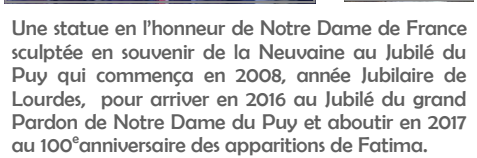
8 décembre : Procession et bénédiction de la statue
Démarrant à la Vierge du Pin, la procession en l'honneur de l'Immaculée Conception s'achève à la nouvelle statue, tant attendue, de Notre-Dame de France ! Mr l'abbé Barrère procède à sa bénédiction solennelle. Le Salut du Saint-Sacrement clôt cette belle journée de grâces pour notre prieuré.

15 décembre : récollection de l'Enfant-Jésus
Pour bien se préparer à la belle fête de Noël, Mr l'abbé Ludovic Girod - directeur de l'École de Marlieux - vient prêcher notre récollection annuelle de l'Enfant-Jésus. Les deux conférences de cette journée portent sur saint Jean-Baptiste, un des grands modèles proposés par l'Église durant ce saint temps de l'Avent. Le chemin de croix est médité en début d'après-midi. La bénédiction des enfants achève cette journée, au pied du Saint Sacrement, devant lequel le chapelet est récité.

12 Janvier: Solennité de l'Épiphanie
La chapelle d'Unieux a aujourd'hui la grâce d'entourer, en cette solennité de l'Épiphanie, une première communiant ! Gwenaëlle Lilliu - élève de notre École - reçoit pour la première fois Jésus-Hostie ! Mr l'abbé Boissonnet prêche sur la Sainte Eucharistie. Les Rois Mages sont très certainement heureux de s'effacer, en ce jour, devant Celui qu'ils sont venus adorer dans la crèche !

8 décembre : Procession et bénédiction de la statue
Démarrant à la Vierge du Pin, la procession en l'honneur de l'Immaculée Conception s'achève à la nouvelle statue, tant attendue, de Notre-Dame de France ! Mr l'abbé Barrère procède à sa bénédiction solennelle. Le Salut du Saint-Sacrement clôt cette belle journée de grâces pour notre prieuré.

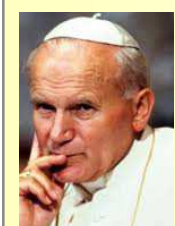
15 décembre : récollection de l'Enfant-Jésus
Pour bien se préparer à la belle fête de Noël, Mr l'abbé Ludovic Girod - directeur de l'École de Marlieux - vient prêcher notre récollection annuelle de l'Enfant-Jésus. Les deux conférences de cette journée portent sur saint Jean-Baptiste, un des grands modèles proposés par l'Église durant ce saint temps de l'Avent. Le chemin de croix est médité en début d'après-midi. La bénédiction des enfants achève cette journée, au pied du Saint Sacrement, devant lequel le chapelet est récité.



Deux 'canonisations' pour une nouvelle Église

De qui s'agit-il ?

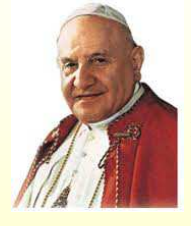
Deux papes — Jean XXIII et Jean Paul II — vont être « canonisés » par François 1^{er} le 27 avril 2014. Ne nous étonnons pas trop d'une pareille décision, même si nous pouvons ressentir une forte indignation devant une telle annonce. La supercherie est vraiment très grosse. Il faut croire que la Rome actuelle prend indistinctement tous les catholiques pour des demeurés puisqu'elle se permet d'en arriver jusqu'à un tel délire. Comme si la vie de Jean-Paul II, pape il est



vrai très populaire mais aussi très médiatique (ceci explique d'ailleurs cela) n'était pas suffisamment connue ! Ses écrits, ses paroles, ses actes s'éloignent de manière impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la foi et de l'esprit catholiques. Lisez le livre de Daniel Le Roux « Pierre m'aimes-tu ? » qui montre de quoi il en retourne. Vous comprendrez très vite que le simple fait d'avoir introduit la cause de béatification d'un tel pontife en dit long sur l'idéologie bornée qui possède les hommes d'Église : une idéologie entièrement rivée au désastreux concile Vatican II et qui mène ses adeptes à l'ineptie. La réunion interreligieuse d'Assise (1986) voulue par Jean-Paul II a été un des moments les plus humiliants de la papauté et de l'Église. À l'époque un article de « Si Si No No » analysait la portée d'un tel acte gravissime en cinq points qu'il importe ici de se remémorer : La « rencontre de prière » ne



peut être considérée, à la lumière de la foi catholique, que comme : 1) Une injure faite à Dieu. 2) Une négation de la nécessité universelle de la Rédemption. 3) Un manque de justice et de charité envers les infidèles. 4) Un danger et un scandale pour les catholiques. 5) Une trahison de la mission de l'Église et de saint Pierre. (internet vous donne cet article en entier si vous tapez : Assise 1986, qu'en penser ?) Un catholique qui n'a pas perdu la tête doit comprendre très vite qu'un pape qui a voulu un tel acte doit être éliminé définitivement du nombre des prétendants au podium des bienheureux et des saints. C'est à partir d'Assise 1986 que Mgr Lefebvre pensera très sérieusement aux sacres afin d'assurer ce que Rome n'assurait plus : la survie de la foi Traditionnelle et de l'esprit de foi.



Quant à Jean XXIII, « le bon pape Jean » répète-t-on, il s'est montré très imprudent dans la convocation subite du concile Vatican II.

Attribuer cela à une inspiration du Saint-Esprit est un peu facile et c'est aller vite en besogne. Pourquoi a priori faudrait-il le croire sur parole ? Le Saint Esprit n'a pas l'habitude de se contredire, Jean XXIII savait comme ses prédécesseurs que la convocation d'un concile risquait fortement

de favoriser les ennemis de l'Église qui n'attendaient que cette occasion favorable pour provoquer une révolution dans l'Église : « Vatican II c'est 1789 dans l'Église » dira le cardinal Suenens. De fait le parti libéral et moderniste était organisé dès le départ et s'il a réussi à s'imposer, le pape Jean n'y fut pas pour rien. Ne s'était-il pas montré très sévère vis-à-vis « des prophètes de malheur » (discours inaugural du concile 11 oct 1962). Qu'entendait-il par cette expression ? Ne visait-il pas les plus vigilants défenseurs de la foi et notamment son prédécesseur immédiat, le pape Pie XII qui avait signé une encyclique alarmante, *Humani generis*, « sur (le sous-titre est important) quelques opinions fausses qui menacent de ruiner les fondements de la doctrine catholique ». Ce document (12 août 1950) n'annonçait donc rien de bon pour l'avenir du catholicisme. Des mesures urgentes contre certains théologiens modernistes très influents et très organisés devaient être prises. De fait, il y a eu quelques sanctions mais Pie XII est mort en 1958. Jean XXIII ne voyait pas du tout les choses de la même façon. Ce que nous vivons actuellement démontre bien que le pape Pie XII, « prophète de malheur », visait juste : les fondements de la doctrine (c'est-à-dire la foi et la papauté) sont maintenant ébranlés ('ruinés' ?). Pour Jean XXIII il n'y avait aucun danger à l'horizon. Son tempérament le poussait d'ailleurs à détourner systématiquement les yeux de tout ce qui annonçait « du mauvais » et

c'est pour cela aussi qu'il est appelé par d'autres : le bon pape Jean. Vous le devinez bien, ici le mot « bon » est plutôt péjoratif, très péjoratif même. Que dirions-nous d'un médecin qui ne veut pas voir le mauvais c'est-à-dire la maladie de son patient et qui se concentre uniquement sur ce qui est sain chez lui ? Nous dirions non seulement que c'est un mauvais médecin mais que c'est un médecin dangereux. Ainsi était Jean XXIII, le bon.

Le message de Fatima (qui devait être révélé en 1960 c'est-à-dire durant son pontificat) avec l'annonce d'un scénario catastrophe pour l'Église ne lui plaisait pas du tout. Il ne partageait pas les inquiétudes d'un saint Pie X au sujet de la maladie qui travaille la société humaine : « l'apostasie et l'abandon de Dieu », « le progrès de la perversion des esprits », aussi le Saint Pontife se demandait-il si « le fils de perdition » dont parle l'apôtre (2 The 2-3) n'était pas déjà là. Le concile que Jean XXIII a voulu convoquer n'avait pas pour but de condamner des erreurs. À quoi bon ! « à peine sont-elles nées, qu'elles s'évanouissent comme brume au soleil ! » ou encore « les hommes aujourd'hui semblent commencer à les condamner d'eux-mêmes », (discours inaugural du concile 11 oct. 1962) ni de prévenir les catastrophes imminentes (illusoire selon lui) mais il désirait donner par un concile un grand spectacle d'union et faire du nouveau par une mise à jour de la doctrine en mettant celle-ci au diapason de la pensée moderne tout en favorisant l'œcuménisme. L'Église selon lui ressemblait trop à une forteresse moisie qui se cramponnait inutilement sur la défensive : elle devait maintenant montrer un visage plus avenant. Il fallait donc « ouvrir les fenêtres », ne plus condamner mais utiliser surtout le remède de la miséricorde, promouvoir la paix pour tous sur cette terre « *pacem in terris* » où toutes les religions seront libres de partager pacifiquement leurs valeurs. Le monde est assoiffé de liberté et cette liberté est plus que suffisante pour faire dominer la vérité du Christ.



Utopie totale dont nous pouvons mesurer les tristes effets aujourd'hui !

Le Christ en effet est le Fils de Dieu fait homme, le seul Sauveur, Médiateur nécessaire et l'unique Roi pacifique : c'est le devoir du prêtre et surtout du chef des prêtres de le dire et de le rappeler sans cesse « à temps et à contretemps ». C'est cela le message de l'Église. De fait, il y a quelque chose de contraignant dans cette annonce : Le Christ est venu parmi nous et il a exprimé sa volonté ; à partir de là l'homme n'est plus totalement libre de croire ce qu'il veut ni de faire ce qu'il veut. En persistant dans sa prédication, il est indéniable que l'Église va se mettre à dos beaucoup de gens, elle sera « signe de contradiction ». Car tous ne veulent pas se soumettre au joug doux et au fardeau léger du Sauveur. Les révolutionnaires acharnés ne veulent pas d'un ordre catholique mais d'un nouvel ordre mondial où l'homme est Dieu et roi tout ensemble. Entre la cité de Dieu et la cité du démon, l'affrontement ne peut être écarté : c'est ce que dit le Christ par ces paroles : « *Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre mais le glaive !* ». (Matt.X-34) Aussi ne pas préparer les chrétiens à ce combat, ne pas les y exercer c'est les vouer à la faiblesse et à l'échec en face d'ennemis déterminés à appliquer leur vision insensée du monde.

Les deux derniers papes canonisés : saint Pie V et saint Pie X.



Pour vous aider à mieux saisir encore l'inconvenance de l'initiative de Rome dans ces « canonisations », comparons brièvement les deux papes que les modernistes veulent glorifier avec la sainteté des deux derniers pontifes déjà canonisés : saint Pie V et saint Pie X. Il nous sera alors très facile de vérifier que la notion de sainteté n'est plus du tout la même. Rien d'étonnant et tout cela est dans la droite ligne des actes désordonnés qui se font depuis cinquante ans. Le moderniste a la démanigaison de tout changer : il n'y a rien de stable en lui sauf cette manie du changement. Saint Pie X le dit « *Dans une religion vivante il n'est rien qui ne soit variable... le point capital de la doctrine moderniste : l'évolution.* » (encyclique

Pascendi). Il garde parfois les mots catholiques et donne ainsi l'impression d'être fidèle ainsi au langage classique de l'Église, mais quand il ne peut pas les supprimer purement et simplement il les vide alors de leur substance : ces mots n'ont plus la même signification. Ainsi en est-il du mot « dogme », du mot « révélation » comme nous l'explique saint Pie X. Maintenant c'est le mot « sainteté » qui est trafiqué. Voyez plutôt.

Entre la sainteté d'un Pie V (mort en 1573) et d'un saint Pie X (mort en 1914) il y a de très grandes similitudes. C'est normal. Certes ils ont vécu pourtant à plus de trois siècles de distance, entre-temps le monde s'est bien métamorphosé, cependant on peut vérifier sans se tromper qu'il s'agit d'une même sainteté, « une sainteté toute papale ». En effet c'est la même foi traditionnelle qu'ils voulaient jalousement garder de toute erreur et répandre partout dans le monde ; c'est la même sévérité à l'égard des ennemis de l'Église et des novateurs qui bousculent les Traditions (St Pie V lutte contre les erreurs protestantes et l'islam ; St Pie X contre les modernistes et le laïcisme) ; c'est le même souci du salut des âmes qu'ils cherchaient à obtenir par la formation de bons prêtres et le respect du sacré (surtout des sacrements) et la prédication non trafiquée de l'Évangile ; c'est la même volonté de conquête au Christ des nations non-chrétiennes, et du retour à l'Église des chrétiens séparés par l'hérésie et le schisme ; c'est le même rayonnement de l'Église et son triomphe voulus avec ardeur par la splendeur de la liturgie, la belle tenue du chant grégorien ou polyphonique, la beauté des édifices dédiés à la majesté divine et qui provoque l'édification des chrétiens pauvres et riches. Il suffit de lire ce qui est écrit au martyrologe sur saint Pie V pour s'apercevoir qu'on pourrait à peu de choses près l'appliquer à saint Pie X : « *À Rome, le saint pape Pie V, de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, qui, en s'appliquant avec zèle et avec succès à rétablir la discipline ecclésiastique, à extirper les hérésies, et à réduire les ennemis du nom chrétien, donna à l'Église catholique qu'il*



L'âme s'unit à Dieu en accomplissant la volonté divine. « *Dans le livre, il m'est prescrit de faire ta volonté, mon Dieu ; j'ai ta loi au fond de mon cœur* » Ps 39 8-9.

La Volonté de Dieu est dans le devoir d'État. Cette volonté est toujours bonne pour nous, même si elle demande des efforts et des sacrifices. La Victoire de l'Agneau est dans l'acte posé pour suivre sa loi. L'oraison, la contemplation unissent l'âme à l'Agneau dans la foi.

Le règne de Dieu est la victoire de l'Agneau.

L'Église (comme l'État) est actuellement régie par les principes révolutionnaires et les séductions du démon. Les valeurs s'inversent, détachant toujours plus l'homme de son Créateur, de sa loi et de la foi. L'Église 'évolue'... les critères des 'modèles' 'canonisés' aujourd'hui seront démodés demain... L'Église se morcelle en une mosaïque de contradictions qu'elle tente d'uni-

fier par l'œcuménisme. Habilement, le démon singe Dieu pour construire son temple. Le moyen de ne pas participer à cette édification est la fidélité à la foi catholique immuable. Cette fidélité seule, permettra de retrouver la réelle unité, l'harmonie et la vraie paix dans l'Église.

À chaque époque difficile, Dieu a suscité des saints pour éclairer et condamner les erreurs, pour fortifier et guider les pasteurs et les âmes. La Fraternité Saint Pie X par son fondateur Mgr Lefebvre, est ce phare. Sa lumière rayonne en proportion de sa fidélité à la transmission intègre de la foi, du magistère, de l'esprit catholique. Il en est de même pour notre âme, c'est par sa fidélité à la foi intègre que le Christ règne en elle.

Pour notre époque d'apostasie par les persécutions et par les séductions (parfois subtiles), Dieu a permis des moyens exceptionnels comme les

apparitions à Lourdes, à la Salette, à Fatima. Le Jubilé du Puy fait partie de ces grâces exceptionnelles. Fête lorsque le jour de l'Annonciation coïncide avec le Vendredi Saint, ce Jubilé arrivera en 2016. Ensuite, il n'y en aura pas d'autre jusqu'en 2157 !

En désignant les mystères de l'Annonciation et de la Passion, en honorant le Fiat et le Stabat de Marie, ce Jubilé nous prépare et nous amène au Cœur Immaculé et douloureux de Marie. En effet, la Providence a permis que la neuvaine du Jubilé du Puy, aboutisse au 100^e anniversaire de Fatima en 2017.

Pour nos âmes aussi, Dieu semble nous dire que son règne triomphera par le Cœur de Marie. Ceci nous incite à nous consacrer à Jésus par Marie en son Cœur Immaculé et douloureux. Son règne attend notre Fiat pour la Victoire de l'Agneau !



Carnet paroissial

Chapelle Saint François Régis à Unieux

Baptême : Stella PETIOT le 17 novembre 2013
Funérailles : Jean FOURNIER le 10 octobre 2013
Première Communion : Gwenaëlle Lilliu le 12 janvier 2014

Chapelle du Cœur Immaculé de Marie à Saint Étienne

Baptême : Jacinthe DUPIC le 6 octobre 2013

Rendez-vous des mois à venir

Cercle Saint Pie X : 30 janvier, 20 février, 13 mars, 3 avril.
Pèlerinage de Paray-le-Monial : 29 et 30 mars.
Réunion des Foyers : Mardi 21 janvier et Jeudi 6 mars.
Adorations : 7 février, 7 mars, 4 avril.
Tiers Ordre : 13 janvier, 10 mars.
Milice de Marie : 20 janvier, 3 et 17 février, 3 et 17 mars.
Catéchisme : 19 janvier, 9 février, 9 mars, 6 avril.
Ora et Labora : 8 février.
Prédication : de M. l'abbé Bouchacourt et quêtes le 23 février.
Retraite Mariale Mixte du 24 février au 1^{er} mars à Unieux.
Retraite Saint Ignace pour dames du 28 avril au 3 mai à Unieux.
Retraite Saint Ignace pour hommes du 7 au 12 Juillet à Unieux.
Pèlerinage de Pentecôte : 7-8-9 juin « La Victoire de l'Agneau »

Pèlerinage au Sacré-Coeur à Paray-le-Monial



Renseignements et inscriptions : 04 77 40 20 55 ou 03 85 24 18 27
Fraternité Saint-Pie-X.-Priouré Saint François Régis-31 rue Holtzer-42240 Unieux

La victoire de l'Agneau rayonne dans l'Église catholique par son unité :

Les sacrements permettent de manière sensible aux fidèles de se reconnaître chrétien, et spirituellement de former un seul corps. « Il n'y a qu'un corps et qu'un esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; il n'y a qu'un Dieu et Père de tous, qui agit en tous. À chacun a été donnée la part de grâce que lui a mesurée le don du Christ. C'est de lui que le corps tout entier, grâce à tous opère sa croissance pour se construire dans la charité » Éph 4 1-7 17-21 ; L'unité catholique brille aussi dans le temps et l'espace par la liturgie, les sacrements, les prières, le temps liturgique, le culte, la langue de l'Église, l'architecture, l'art... Tout converge vers le Saint Sacrifice de l'autel, tout se réunit dans le Christ. L'Église et le Christ forment un seul corps en Jésus-Christ. « nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, et nous sommes, chacun pour sa part, membres les uns des autres, dans le Christ notre Seigneur » Rom 12 5. L'unité de ce Corps Mystique brille dans la Communion des Saints qui unit les membres militants, les membres souffrants du Purgatoire, et les membres glorieux du Ciel en Jésus-Christ.

La Sainte Église Catholique est une splendeur, elle est un véritable hymne à la Victoire de l'Agneau !

Oui, mais... regardez aujourd'hui l'Église est désorientée, moribonde. Où est la sainteté, la beauté, l'unité, la vérité de sa doctrine ?

Lors de sa passion, le Christ souffrant était méconnaissable, le Christ mourant fut une aberration pour les apôtres, ils s'enfuirent. Et pourtant tout était écrit. Seule la Sainte Vierge est restée debout au pied de la croix, elle seule a gardé la foi en la divinité de son Fils. Pour nous il est écrit « Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église » Mt. 16 18 ; Alors malgré les craintes et les souffrances de l'agonie du Corps Mystique, imitons la Sainte Vierge, restons debout dans les persécutions, veillons contre les séductions, gardons la foi.

À Fatima elle est venue nous dire :



« À la fin mon Cœur Immaculé triomphera » Pourquoi son 'Cœur', si ce n'est parce qu'il est le lieu de la rencontre entre Dieu et des hommes. Pourquoi 'Immaculé' si ce n'est pour souligner que Marie fut conçue sans péché afin de recevoir Dieu à l'Annonciation.



Par son 'Fiat' elle accepta d'être la Mère de Dieu et en son cœur douloureux au pied de la croix elle nous enfanta. « Femme voilà votre fils » Jn 19 26

C'est dans ce Cœur de Marie que se sont rencontrées la misère et la miséricorde. C'est par ce Cœur de Marie que la charité a pu circuler. Est-ce pour sa propre gloire que Marie nous dit que son Cœur triomphera ? Non bien sûr ! elle qui répondit « Je suis la servante du Seigneur » Lc 2 38



Si Marie nous dit que son Cœur triomphera, c'est parce qu'en son cœur habite la Très Sainte Trinité et que la volonté de Dieu est de triompher par son cœur. Seulement, si le 'Fiat' de Marie se perpétue à jamais (Jésus vivant toujours en Marie), le triomphe de son Cœur semble suspendu cette fois au 'Fiat' de l'Église par la consécration de la Russie. Cette petite condition semble montrer combien est encore d'actualité la Médiation de Marie dans l'Œuvre de la Rédemption. La Victoire de l'Agneau paraît attendre de l'Église cette soumission et cette reconnaissance publique à la médiation de sa Sainte Mère.



3 - Pour nous fidèles, à voir l'apostasie et la confusion dans les âmes, on se demande où est la victoire de l'Agneau ?...

L'âme en état de grâce est La victoire de l'Agneau.

Jésus institua les sacrements pour nous rétablir, nous confirmer, nous soutenir dans la grâce Divine. Par la grâce, Dieu nous reconnaît comme l'un de ses enfants, il voit en nous Jésus-Christ, il nous incorpore à son corps mystique. Les sacrements ont été très endommagés par les réformes liturgiques et l'esprit du Concile Vatican II. Mgr Lefebvre fonda la Fraternité Saint Pie X pour restaurer le Sacerdoce Catholique, moyen unique de dispenser la grâce par les sacrements. Par sa spiritualité, dont l'harmonie, l'unité, la sainteté, convergent vers le Saint Sacrifice de la messe, la Fraternité Saint Pie X reflète les splendeurs de l'Église et se place en son saint cœur. Elle en soutient les battements par la circulation de la charité, la propagation de la foi, la transmission de l'esprit chrétien et du sacerdoce immuable. Pour nous fidèles, la pratique des sacrements, c'est soigner son âme et, soigner son âme c'est aussi soigner l'Église.

La Victoire de l'Agneau est dans l'âme unie à Dieu.

Nombreuses peuplades de tous les temps et les Patriarches de l'Ancien Testament avaient compris que l'homme s'unit à Dieu par le sacrifice. Un sacrifice c'est offrir à Dieu une chose sensible et la détruire pour reconnaître la souveraineté de Dieu. Le Saint Sacrifice de la Croix a racheté l'humanité. La messe qui est ce sacrifice renouvelé nous permet de nous unir à Dieu par la sainte communion. Nos sacrifices unis au très saint sacrifice de Jésus deviennent une action de grâce, une adoration et une réparation d'une perfection infinie. Ce culte parfait est la gloire de Dieu et la victoire de l'Agneau.



gouverna, les exemples d'une vie sainte et des lois pleines de sagesse. » Pareillement l'oraison du jour de sa fête dit : « Ô Dieu, qui afin d'écraser les ennemis de votre Église, et de réformer le culte divin, avez daigné choisir pour Pontife suprême le bienheureux Pie, faites que nous ressentions le secours de sa protection, et que nous nous attachions à votre service de telle sorte qu'après avoir triomphé de toutes les embûches de nos ennemis, nous goûtions les joies de l'éternelle paix. Par Jésus-Christ Notre Seigneur... »

De même l'oraison de la messe de saint Pie X pourrait s'appliquer tout autant au vaillant saint Pie V : « Dieu, qui pour conserver la foi catholique, et restaurer toute chose dans le Christ avez rempli d'une force tout apostolique et d'une sagesse toute céleste Saint Pie X, votre Souverain Pontife : accordez-nous, nous vous en supplions, de suivre ce qu'il a établi ainsi que ses exemples pour que nous puissions recevoir les récompenses éternelles. Par Jésus-Christ Notre Seigneur... »



Jean XXIII et surtout Jean-Paul II ont bien souvent fait le contraire de ces deux Saints Pontifes. Concrètement ils ont plutôt contribué par leurs actions, à des degrés divers, « à annuler les vitales énergies de l'Église » (Pascendi). Ils n'ont pas recherché à restaurer toute chose dans le Christ oubliant que l'Église a des ennemis rusés, puissants et décidés qui ne sont ni « les prophètes de malheur » ni les Traditionalistes. Ils ont favorisé le mauvais œcuménisme (rapprochement des religions sans vouloir la conversion préalable aux vérités complètes de la foi) et entretenu par là une fausse charité qui mène à l'indifférentisme. Ils ont contribué à l'abolition des États catholiques et maintenant un pape François affirme comme s'il s'agissait d'une évidence « l'État doit être par définition laïque » Quant aux « exemples d'une vie sainte » ? Jean-Paul II a prié pour que saint Jean-



Baptiste protège l'Islam ? Il a loué l'esprit religieux d'un Luther ? Il a renoncé à convertir les juifs... etc

Quelques objections

Certains font croire que la Fraternité Saint Pie X est bien ennuyée par ces canonisations. D'abord elle est la seule à les contester publiquement et ce n'est pas bon signe, paraît-il, d'être isolé, on n'est pas très crédible.

Être en marge ou « borderline » comme dit vulgairement le cardinal Vingt-Trois c'est ne pas être normal, c'est être même quelque peu dérangé ou disons-le, dingue quoi ! Pour répondre à cette objection disons rapidement que tout le monde n'est pas dupe pour autant.



Beaucoup en privé n'en pensent pas moins. Le bon sens n'est pas totalement perdu : un pape qui baise avec dévotion le coran peut-il être un modèle de vertu pour les catholiques ? Les premiers chrétiens se faisaient tuer parce qu'ils refusaient de petits grains d'encens aux idoles. Autre temps autres mœurs rétorque-t-on : la Tradition doit-être vivante insistent nos adversaires et le catholicisme doit évoluer : le saint d'hier mourait pour sa foi ; le saint d'aujourd'hui embrasse les hérétiques, les infidèles et participe activement à leur culte : Tradition vivante ! Tout change et du passé faisons table rase ! Avec de telles subtilités « théologiques » les premiers chrétiens auraient sauvé leur peau à peu de frais mais ils auraient perdu leur âme. Mais plus grave que cela est l'accusation suivante : La Fraternité ne va-t-elle pas se mettre en opposition avec la Tradition ? Les théologiens reconnaissent depuis fort longtemps dans l'Église que les canonisations ont toujours été regardées comme infaillibles ? Qu'importe la procédure employée, semble-t-on nous dire, une fois qu'un pape a proclamé la sainteté de quelqu'un il ne peut pas se tromper. Et de rajouter : cette sainteté est belle et bien réelle autrement c'est le peuple catholique qui se fourvoie dans le culte qu'il rend à ses saints.

Ainsi donc il suffit au magistère actuel de



poser l'étiquette « saint » sur n'importe qui pour que cela soit effectivement vrai. Qui peut croire une telle

bouffonnerie ? Sans doute ce qu'ont dit les théologiens est recevable mais nous avons ici à faire à des modernistes qui canonisent et à des modernistes qui sont canonisés et cela change du tout au tout. Quant au peuple catholique cela fait belle lurette qu'il se fourvoie du fait qu'il est entretenu dans une ignorance des vérités élémentaires de la religion, un peu plus ou un peu moins, il ne sortira de ses illusions que lorsque de vrais chefs lui prêcheront la doctrine immuable qu'il n'aurait jamais dû perdre.

Conclusion.

Mais pas de panique, nous aussi soyons un tout petit peu optimiste. Nul doute ces « canonisations » serviront tout de même, tôt ou tard, à déconsidérer ceux qui les ont sollicitées ainsi que ceux qui auront contribué à leur accomplissement, notamment Benoît XVI et François 1^{er}. Suite à cette triste période conciliaire il sera plus facile à un successeur de Pierre vraiment catholique de manifester au monde la scélératesse des procédés employés par les manipulateurs modernistes pour tromper la masse des chrétiens. En effet dans ces canonisations il y a un manque évident d'exigence, de rigueur, et d'honnêteté (note 1). Il sera plus facile de biffer promptement ce qui a été fait de manière si inconsidérée. Ce sera du moins un effet bon que l'on peut escompter de ces canonisations trompeuses et vraiment indécentes.

Abbé Pierre Barrère

(1)Manque d'exigence, de rigueur et d'honnêteté :
- Précipitation dans l'engagement de la procédure pour Jean-Paul II sous la pression de lobbies qui demandaient : « santo subito ! » : « saint tout de suite ! ».
- Jean XXIII est dispensé de miracle, car il suffit qu'il soit « le bon pape Jean. »
- Un « miracle » très controversé pour Jean Paul II (le cas de guérison retenu par Rome n'aurait pas été admis selon les critères exigeants utilisés à Lourdes. (cf : bulletin de Nantes : L'Hermine : « spécial canonisations »)
- Refus d'examiner les pièces envoyées par la fsspx qui présentent les objections à la canonisation de Jean-Paul II.
- Il s'agit de canonisations idéologiques : les modernistes veulent canoniser le concile, celui qui l'a initié : Jean XXIII ; celui qui l'a le mieux interprété : Jean-Paul II.

Mais où est la victoire de l'Agneau ?...

1 - À voir ce monde qui ne tourne pas rond, ces guerres, ces calamités, ces lois impies, ces injustices, on se demande vraiment où est la victoire de l'Agneau ?... !

Essayons pourtant de comprendre. Pour cela, quittons nos œillères modernes teintées d'un rose laïc et regardons l'histoire du monde avec les yeux de la foi. Les récits des Livres Saints accordent une grande place à l'offense faite à Dieu par les hommes, mais cela n'évoque souvent pas grand-chose pour nos esprits indépendants. Nous avons bien de la peine à prendre au sérieux l'histoire du péché d'Adam et à comprendre la gravité du péché. Et pourtant, il a suffi d'un seul péché, pour que l'homme, créature chérie de Dieu, fut à jamais coupée de son amitié. Un seul péché pour que l'humanité entière soit marquée de cette tache et qu'elle connaisse le désordre des passions, la souffrance et la mort. On fait grand cas de notre histoire très récente, mais rendons-nous compte que pendant 4000 ans l'histoire de l'humanité fut suspendue à la venue d'un sauveur capable de réparer l'offense infinie.



Regardons les Écritures : « Ô cieux répandez votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le Juste » Is 45 8. Nous ne pouvons apaiser la colère de Dieu nous-mêmes, mais « Envoyez l'Agneau Dominateur de la terre » Is 16 1, par son immolation il satisfera votre justice ! Cette persévérance toucha la miséricorde Divine: « Dieu a tant aimé le monde, qu'Il lui donna son Fils unique » Jn 3, 16 et la deuxième personne de la sainte Trinité dit : « vous n'avez voulu ni sacrifice, ni offrande mais vous m'avez formé un corps et voici que je viens pour faire votre volonté » Heb 10 5-7 « Me voici, envoyez-moi » Is 6 8 « mes délices sont d'être



avec les enfants des hommes » Pr 8 31. Jésus « n'a pas pris la nature des anges mais celle de la race d'Abraham » He 2 16 « Bien qu'il fut de condition divine, il s'est anéanti en se rendant semblable aux hommes » Ph 2 6-7 « et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » Jn 1 14 La justice Divine allait être satisfaite : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » Jn 1 29 « Ceci est mon corps ; ceci est mon sang répandu pour beaucoup en rémission des péchés » Mt 26 28 « Il nous a aimés et lavés du péché dans son sang » Ap 1 5 « Pareil à l'Agneau muet sous la main de celui qui le tond sans même ouvrir la bouche » Is 53 7 il est mort et « Il ressuscita conformément aux écritures » Credo « L'Agneau sauve les brebis, réconcilie au Père les pécheurs » séquence de Pâques « La justice et la miséricorde Divines se sont embrassées » Ps 84 11 et l'homme a été racheté. **C'est la Victoire de l'Agneau.**

Victoire de l'infinie Miséricorde de Dieu. Dieu n'avait pas besoin de nous, il nous a rachetés au prix de son sang, il nous a ouvert l'éternité bienheureuse gratuitement. « vraiment ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il s'était chargé » Is 53 4 « Le Juste mon Serviteur, rendra justes des multitudes et lui-même se chargera de leurs fautes » Is 53 11 Par le prix de son sang, Jésus vient pour rendre témoignage de l'amour de Dieu pour l'homme : « Je les attirerai avec des liens d'amour » Os 11 4 Quelles actions de grâces ne devrions-nous pas rendre !

Victoire de la Justice Divine, victoire remportée sur le démon : « c'est maintenant que le Prince de ce monde sera jeté dehors » Jn 12 31. Par le sacrifice de la croix, Jésus-Christ nous a arrachés à la servitude du démon et il a réparé l'offense faite à Dieu. L'expiation accomplie sur le Calvaire demeure à jamais acquise.

Victoire de la Sagesse de Dieu sur le monde : « La grâce de Dieu Notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes » Tt 2 11. Le sang de l'Agneau a été répandu pour le salut de tous,

mais tous ne l'ont pas reçu pour quoi ? « Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu » Jn 1 11. Dieu nous laisse libres, seul le salut est accordé à ceux qui ont la foi et acceptent les fruits de la Passion. « quand il aura souffert le sacrifice expiatoire, il verra une prospérité innombrable, il justifiera beaucoup d'hommes et intercedera pour les pécheurs. » d'après Is 53 10-12

Accepter les fruits de la Passion, accepter la Croix est une folie aux yeux du monde. La sagesse de Dieu choisit justement la folie du monde pour confondre les sages et la faiblesse du monde pour confondre les forts : Certains voudraient des miracles et la force divine à leur service, d'autres préfèrent la prudence mondaine pour assouvir leurs passions « Heureux l'homme pour qui je ne serai pas objet de scandale » Mat 11 3.

La Croix dévoile l'infinie sagesse de Dieu en nous enseignant une sagesse différente des lois du monde. Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, nous montre un modèle radicalement opposé à l'esprit du monde dans son détachement des biens terrestres, par exemple : les Béatitudes ou le Commandement Nouveau, « Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimés » Jn 13, 34 sont des lois nouvelles pour établir dès ici-bas la paix et la concorde et conquérir la vie éternelle du Ciel. Jésus ouvre une autre voie, celle de la pratique des vertus comme la pauvreté, la chasteté, l'humilité, et la souffrance qui purifie et rend Dieu favorable. C'est la victoire du sacrifice qui renoue les liens brisés par le péché, la victoire de la Sagesse qui rétablit l'ordre entre la créature et Dieu et entre les créatures elles-mêmes. Le monde va mal... oui mais qui veut du plan de Dieu ? L'Agneau est vainqueur, mais qui veut qu'Il règne ?



La plus grande victoire dans toute l'histoire de l'humanité est celle de l'Agneau. C'est là notre salut éternel, mais qui s'y intéresse ?



La Sagesse de Dieu nous dit : « qui n'est pas avec moi est contre moi » Mt 12 30 Ne soyons pas des hiboux aveuglés par la lumière, il n'y a pas d'alternatives : « si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » Mt 16 24. L'Agneau est vainqueur, mais ici-bas le combat continue : « nous n'avons pas seulement à lutter contre la chair et le sang mais contre les principautés et les puissances, les maîtres de ce monde de ténèbres, et les mauvais esprits répandus dans l'air » dit saint Paul.

L'Agneau est victorieux, soyons de son armée pour qu'il règne ! « Le juste et le méchant seront récompensés selon ce qu'ils ont mérité » st Jean Chrysostome. Pour ce combat Dieu ne nous laisse pas seuls, Il nous donne les armes nécessaires dans la sainte Église Catholique.

2 - Oui, mais... à voir l'état de l'Église, de la liturgie, de la chrétienté, on se demande où est la victoire de l'Agneau... ?

En effet, l'Église comprend des bons mais aussi des mauvais qui ne tiennent pas compte des promesses de leur baptême. Elle est semblable à ce champ dans lequel on a semé l'ivraie et le bon grain (Luc 3 17). Mais l'Église est Sainte, parce que Jésus-Christ l'a fondée et qu'il en est l'auteur de la grâce sanctifiante. Les fidèles sont saints parce qu'ils sont consacrés à Jésus-Christ à leur baptême, nourris et vivifiés par lui par la Sainte Hostie, fortifiés à la confirmation, pardonnés à la confession, sanctifiés en tous les sacrements. « Vous avez revêtu le Christ » Gal 3 27 « S'il est vrai qu'ils soient devenus les membres de son corps, et que cependant ils osent dire qu'ils ne sont pas saints, ils font injure au Chef dont les membres sont saints » « Oui l'Église est sainte précisé-



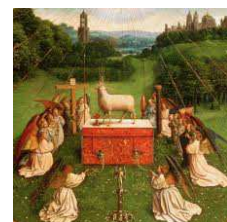
ment parce qu'elle est le corps de Jésus-Christ qui la sanctifie et la purifie dans son sang »



La Sainteté de l'Église est la victoire de l'Agneau.

L'Église est différente de toutes les autres sociétés qui sont soutenues par l'intérêt et la prudence humaine. L'Église repose sur la sagesse de Dieu pour connaître et posséder les choses éternelles. « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé » Mc 16 16 « Si vous m'aimez gardez mes commandements » Jn 14 14

La Victoire de l'Agneau triomphe dans l'Église Catholique par son harmonie.



L'Église Catholique s'adapte harmonieusement à la nature humaine, à ses besoins, à ses aspirations.

L'homme étant composé d'une âme et d'un corps, l'Église propose en sa liturgie, en ses sacrements et en ses dévotions, un culte adapté, riche de rites et de signes précis pour produire et signifier la grâce. Tout y est équilibré pour que l'esprit, le cœur et le corps puissent s'approcher de Dieu et lui rendre hommage. Tout est harmonieusement organisé pour rendre à Dieu un culte, privé ou public, une prière silencieuse ou vocale, un culte continu par l'office Divin.

Tout est harmonieusement ordonné pour se conformer au plan Divin, entre la foi et la charité, entre le dogme et la morale. Tout est harmonieusement réparti, entre la prière d'adoration, d'expiation, de demande et d'action de grâce, pour combler le cœur humain et satisfaire la Justice et la Miséricorde Divines. Tout est harmonieux pour les sens, en ses rites, ses chants, ses coutumes, ses cérémonies.

Tout est harmonieux à l'âme en ses multiples dévotions. Tout exalte la paix de Dieu « Je vous donne ma paix, non pas comme le monde vous la donne » Jn XIV, 27



La Victoire de l'Agneau scintille dans la beauté de l'Église.

Cette beauté vient du parfait modèle à contempler qui est Dieu fait homme, Dieu enfant dans la crèche, Dieu dans sa famille à Nazareth, Dieu prêchant, Dieu consolant, Dieu souffrant, Dieu ressuscitant.



Toute l'Église en sa diversité d'hommes, de temps, de lieux contemple et s'unit à ce parfait modèle. Ces perfections qui se reflètent en de multiples facettes chez la très sainte Vierge Marie, les saints et les martyrs élèvent les âmes au dessus des mesquineries de la terre et les attirent à Dieu.

La victoire de l'Agneau brille dans la vérité de l'Église Catholique.

« Le Christ s'est fait le serviteur des circoncis, pour faire honneur à la Vérité Divine, en accomplissant les écritures faites à nos Pères » Rom 15 8

L'Église, « c'est la maison du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité » I Tim 3 15.

Notre Seigneur le dit lui-même : « Je suis le chemin, la vérité et la vie, personne ne va au Père que par moi » Jean 14 6 « Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » J 8 12.



L'Évangile est parole de vérité « Il nous a engendrés par la parole de Vérité » Jn 1 18 et la vérité ne peut se cacher « Une lampe n'est pas faite pour être mise sous le boisseau » Mt 5, 15

L'Église, depuis la mort du dernier apôtre, doit transmettre par les évêques cette vérité sans rien en changer. « Allez enseigner toutes les nations » Mt 28 19 Les bonnes âmes accueilleront la vérité car « le fruit de la lumière est tout ce qui est bon, juste et vrai » Éph 5 9

